

imposeurs abusés par un faux zele pour la gloire des Apôtres ou des Martyrs à qui ils attribuoient des écrits ou des œuvres merveilleuses de leur propre invention. Dans le cinquième siecle vous verrez St. Augustin présider lui-même aux relations des miracles opérés par les reliques de St. Etienne , & à la rédaction des monumens qui en devoient perpétuer le souvenir. Avec quelle sagesse ne procédoit-il point , soit à la vérification , soit à la confirmation des moindres circonstances de ces merveilles , quoiqu'elles eussent eu pour témoins les villes entieres d'Usole & de Calame ! Dans la lecture de ces recits qu'on fit publiquement à la fête du saint Martyr , pendant une longue suite d'années , on s'arrêtoit à chaque miracle , & l'on faisoit paroître la personne sur laquelle il s'étoit opéré , afin que tout le monde en reconnût la réalité & la durée , afin que l'imposture n'eût pas plus de part à l'édification qu'à l'institution de l'Eglise. Telle fut , depuis son origine , la vigilance des pasteurs sur tout ce qui peut contribuer à la sureté du sacré dépôt ; telle fera , comme vous le verrez dans toute la suite de cet ouvrage , la fidélité de celui qui a promis d'être avec elle jusqu'à la consommation des siecles ,,

En finissant ce discours sur le premier âge de l'Eglise, M^r. de B. fait un parallele plein de force & bien riche en conséquences , de la foi du Chrétien avec l'incrédulité. Il oppose les motifs de ne pas croire du philosophe , aux motifs de croire du Chrétien ; il compare la disposition de cœur & d'esprit , telle qu'elle